L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 40, 26 octobre 2018

# Tache tenace




*Signé par B. Nasogaluak et A. Mulders en 1998, ce pastiche de Michel Ange s'enrichit d'un clin d'oeil à l'histoire contemporaine. La légende de la murale de la 44e rue veut que le peintre ait représenté la fameuse robe bleue de Monica Lewinsky. L'édifice abritait alors une buanderie. (Crédit photo: Denis Lord)*

Évaluation des services en français

# Faible participation du public

*** Le GTNO accepte la plupart des recommandations sur les services et communications en français.**
*** Trois coordonnateurs des services en français sur quatre estiment qu'ils n'en font pas assez.**
*** Le tiers des points de services non conformes**

***Denis Lord***

Tout juste 40 Franco-Ténois (sur 1276) ont répondu au sondage sur les services et communications en français du gouvernement territorial. Parmi eux, 20 ne l'ont pas complété jusqu'au bout.

C'est un des constats qui ressort du second rapport de la firme Grant Thornton qui a évalué le plan stratégique du GTNO sur les communications et les services en français.

L'évaluation avait pour objectifs : de mesurer l'intérêt des cadres du gouvernement dans le soutien du Plan, d'évaluer les ressources mises en œuvre, de jauger son utilité pour la communauté francophone, et de préparer le prochain Plan.

« Il doit y avoir un sondage en 2019 et nous nous assurerons d'avoir un taux de réponse plus élevé », promet la directrice générale de la Fédération franco-ténoise (FFT), Linda Bussey. « Il faudrait aussi trouver des outils pour mesurer les barrières qui empêchent les francophones de demander des services en français », relève-t-elle.

La directrice souligne que, paradoxalement, elle a reçu deux plaintes dans les trois derniers mois quant au manque de service de santé en français. « Les francophones ont du travail à faire, souligne Linda Bussey. Le gouvernement a fait une part du travail, nous avons notre part de responsabilité. Les services, il faut les prendre. »

**Coordonnateurs**

Pour compléter l'évaluation, le personnel de la firme Grant Thornton a interrogé des membres d'organisations francophones et des fonctionnaires du GTNO, dont les coordonnateurs des services en français des différents ministères.

Un peu moins des deux tiers d'entre eux estiment que leur sous-ministre est suffisamment accessible et qu'ils sont bien encadrés par leurs superviseurs et la haute direction. Paradoxalement, 69 % des coordonnateurs de services en français ont déclaré être rarement ou occasionnellement consultés par leurs supérieurs pour ce qui touche les communications et les services en français.

Le rapport Grant Thornton a relevé la contradiction: « Cette situation pourrait être en partie due au fait que les [coordonnateurs] travaillent à temps partiel et exercent des fonctions subalternes, contrairement à ce qui avait été prévu dans les Normes. Il semble qu'ils ne prennent part ni au travail sur les politiques ni à l'établissement de liens avec la communauté francophone. »

Les trois quarts des coordonnateurs de services en français sont d'avis qu'ils ne consacrent pas suffisamment de temps à cette tâche.

Pour résoudre ce problème, la firme a recommandé que les communications et services en français soient à l'ordre du jour des réunions de la haute direction des ministères au moins une fois par trimestre, et que les coordonnateurs participent à ces réunions.

Le GTNO a accepté cette recomman-

#ServicesEnFrançais
suite en page 2

Santé en français
**État des lieux d'un mouvement**
Page 3








Bon plan
**Faire la fête pour le Cameroun**
Page 4

# Éditorial

*Maxence Jaillet*

## À qui l'effort ?

Il y a quelque chose de surréel à écouter la Fédération franco-ténoise, ce champion historique de la cause francophone aux TNO, admonester les Francos parce qu'ils seraient trop timides à demander les services gouvernementaux dans leur langue. Étonnant, de voir cet organisme qui a tant lutté pour faire reconnaitre la responsabilité de l'État dans la prestation des services en français se retourner aujourd'hui vers le citoyen pour l'intimer, lui, de faire un peu plus d'effort.

La FFT annonce, par ailleurs, son intention d'engager une partie de ses subsides dans une campagne de relations publiques pour encourager la demande active de service en français. Ce genre d'activité promotionnelle, il nous semble, devrait plutôt incomber au pourvoyeur de services qu'au bénéficiaire.

Les Franco-Ténois en ont fait bien amplement, des efforts. Ce sont eux qui ont mobilisé l'appareil judiciaire pour que leurs droits et la responsabilité de l'État envers ceux-ci soient clairement établis. Ce sont eux qui, pendant des décennies, ont dû renoncer à leur culture et à leurs valeurs, simplement pour être servi par leur gouvernement. Et, à l'heure où ces sacrifices portent finalement fruit, ce serait encore à eux, il faut croire, de faire l'effort d'enquiquiner les comptoirs de l'État jusqu'à ce que le service qui, suivant la politique du gouvernement, aurait pourtant dû leur être offert activement, soit finalement accessible.

Selon la firme engagée par le GTNO pour évaluer la mise en œuvre de sa politique de communications et de services en français, les services ne sont pas offerts une fois sur trois. Voilà, il nous semble, bien plus que l'attitude timorée du citoyen de langue française, le véritable maillon faible de la chaine de communications. Quoi qu'en implore l'affichette du guichet, il est évident que les citoyens qui se sont fait refuser le service vont cesser de le demander.

Plutôt que d'embrigader les francophones à aller se faire dire « No, sorry », il vaudrait mieux redoubler d'efforts pour que le gouvernement leur réponde « oui, avec plaisir ».


**L'aquilon**

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Mélanie Genest

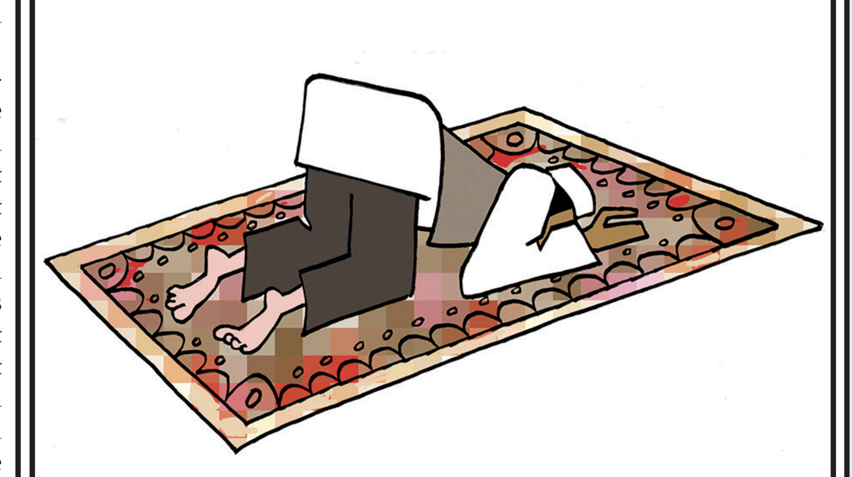
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

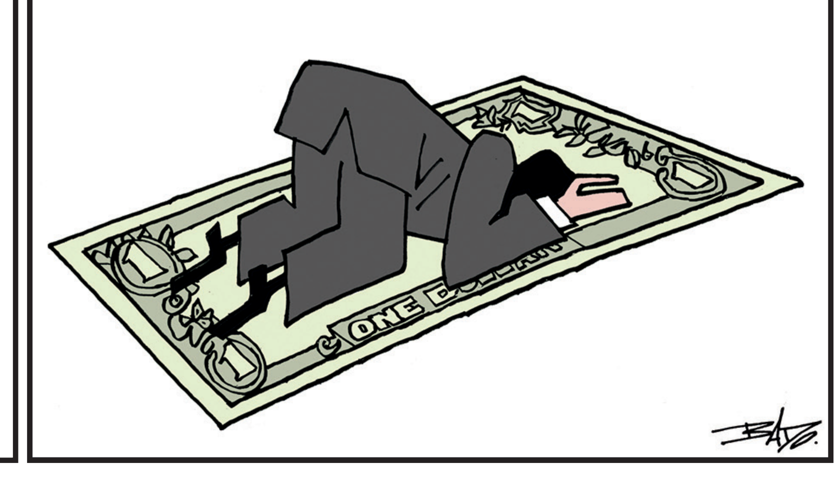
Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

**Représentation commerciale nationale**
**Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486**


## #ServicesEnFrancais

**Suite de la une**

dation, comme la plupart des recommandations.

**L'utilité du Plan**

Si une majorité de francophones a reconnu une amélioration des services en français, il a été exprimé que les ressources seraient préférablement concentrées sur des secteurs prioritaires comme la santé, les transports, la justice et le logement, après consultation avec la communauté francophone. Encore une fois, le GTNO a approuvé cette recommandation.

À la FFT, la directrice générale Linda Bussey considère que les ministères des Ressources humaines et de l'Industrie, Tourisme et Investissement sont aussi prioritaires.

Elle suggère que le gouvernement engage un coordonnateur à temps plein qui partagerait son temps entre différents ministères, notamment aux Terres et aux Affaires municipales et communautaires. Sa charge, suggère Mme Bussey, pourrait comprendre la visite régulière des points de services afin de s'assurer qu'ils sont disponibles.

Alors que les ministères et organismes du GTNO prétendent que 99 % de 150 points de service sont conformes aux normes, la vérification de Grant Thornton chiffre plutôt le résultat à 62 %. Grant Thornton conseille que des mesures de suivi continu des statistiques autodéclarées afin de garantir leur véracité et leur exactitude.

**Communications et services**

Par écrit, la présidente de la FFT, Catherine Barlow, a louangé le précédent rapport de Grant Thornton portant sur l'évaluation des services et communications en français du GTNO.

> « Il faut absolument trouver des solutions concrètes. »
>
> - Catherine Barlow, FFT

« Le rapport est très bon, a signifié Mme Barlow, les recommandations sont bonnes. Maintenant, Il faut absolument trouver des solutions concrètes. »

Dans sa demande de financement auprès de Patrimoine Canadien, la FFT mais aussi pour une campagne de sensibilisation afin de promouvoir l'offre des services.

« Il faut informer et former les professionnels de la santé à comprendre l'importance d'avoir le choix d'être servi en français, ajoute Mme Barlow. Il faut revisiter la formation de l'offre active pour qu'elle soit moins politisée et plus humaine. »

## LA COLONNE

**Théâtre**

Étienne Moiroux cherche des comédiens/comédiennes pour une pièce qu'il a écrite et qui devrait être jouée à Yellowknife en mars 2019. Un rôle principal est à combler, de même que quelques rôles de figurants. Aucune expérience n'est requise. Il y aura deux répétitions par semaine pour les rôles majeurs. Contact: chez-moi-cafe@googlegroups.com

Page FB: https://www.facebook.com/YChezMoi

**Système de défense**

Selon un article du *Winnipeg Sun*, le Système d'alerte du Nord sera en fin de vie utile et obsolète dans environ sept ans. Une étude conjointe du Canada et des États-Unis devrait être terminée l'an prochain, avec des propositions pour moderniser la série de stations radars qui va du Labrador au Yukon, et qui est conçue pour détecter des menaces potentielles dans l'espace aérien.

**Nutrition Nord**

Selon le site Internet Regard sur l'Arctique, le ministre des Affaires intergouvernementales et du Nord Dominic LeBlanc promet des changements au programme Nutrition Nord. Le prix des aliments est encore exorbitant dans certaines épiceries. De surcroit, M. Leblanc aurait constaté que la compagnie Amazon peut livrer des marchandises non périssables à des prix beaucoup moins élevés que ceux en vigueur dans des magasins du Nord.

**Collaborateur·trice de cette semaine :**
Oscar Aguirre

POUR VOUS POUR TOUS

150 000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
98 408 $
100000 $

Thermomètre de financement
#150000
pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Santé en français

# Le mouvement qui guérit avec la langue

**Partout au Canada, les francophones sous-utilisent les services de santé en français qui leur sont offerts.**

***Denis Lord***

Le Réseau TNO Santé proposait dernièrement au gouvernement ténois la création d'un comité consultatif citoyen qui rencontrerait sur une base formelle des représentants du ministère de la Santé et des Services sociaux. De tels comités existent déjà au Manitoba, en Ontario, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard et rencontrent un grand succès, souligne le directeur général de Société Santé en français, Michel Tremblay.

Société Santé en français offre des services techniques et professionnels à ses membres, favorise leur coopération et appuie leurs revendications. La visite de son directeur à Yellowknife permet d'avoir un panorama des solutions pratiques ou envisagées dans les provinces et territoires pour que les francophones soient soignés dans leur langue.

*Le directeur de Société Santé en français, Michel Tremblay, et la coordonnatrice de du Réseau TNO Santé en français, Audrey Fournier. (Crédit photo: Denis Lord)*

À l'Ile-du-Prince-Édouard, par exemple, la langue de communication d'un individu est inscrite dans sa carte d'assurance maladie depuis 2016, ce qui permet de mieux planifier les services à lui donner. « Il faudra cinq ans avant que les citoyens de l'Ile soient tous enregistrés, note Michel Tremblay. Mais on commence déjà à être capable de faire des analyses, de constater si les gens demandent et/ou reçoivent des services en français. »

### En Ontario

L'inscription de la variable linguistique sur la carte s'en vient en Ontario. La mesure elle avait été annoncée dans le budget de mars et conservée par le gouvernement Ford. « Dans un monde idéal, croit Michel Tremblay, ce serait dans toutes les provinces et tous les territoires. »

La démarche serait discutée dans d'autres provinces où elle est freinée par ses couts de mise en place et par la nécessité de convaincre deux niveaux de protagonistes. « En Ontario, le politique était en faveur de la démarche, de dire Michel Tremblay, mais les fonctionnaires étaient contre. Et les informaticiens vont toujours trouver des raisons pour ne pas faire les choses. »

La coordonnatrice de Réseau TNO Santé, Audrey Fournier, milite pour qu'une telle mesure soit instaurée aux TNO, sinon sur la carte, dans le dossier du patient. Elle est consciente de la complexité de la démarche : « Il ne faut pas juste intégrer la variable, il faut analyser les données », dit-elle.

Elle souligne qu'une telle mise en place génère des attentes qu'un gouvernement n'est pas toujours prêt à combler.

Une carte d'assurance-maladie contenant des informations sur la langue d'usage du patient aiderait aussi à résoudre l'absence d'un profil de santé des francophones hors Québec, ce qui permettrait ultimement de mieux répondre aux besoins de la population.

### En français

Autre chantier de Société Santé en français et de certains de ses membres : la mise en place d'institutions de santé où la clientèle est assurée de recevoir des services en français, à tout le moins à certaines heures.

Le Résosanté Colombie-Britannique recevait le 11 octobre une subvention de 84 000 $ pour une étude de faisabilité sur la création d'un centre de santé communautaire bilingue. « C'était la première fois que ce gouvernement donnait une subvention pour des francophones », souligne Michel Tremblay.

Chaque province, chaque cas est unique, spécifie le directeur général de Société Santé en français, mais de manière générale, construire sur le bilinguisme est plus pragmatique que d'opter pour un service unilingue.

La tentative de créer un centre de santé communautaire francophone à Calgary s'est soldée par un échec 18 mois plus tard, avec seulement 1500 patients. « Il aurait fallu que ça soit ouvert aux deux langues officielles, analyse M. Tremblay, mais en accordant une priorité aux francophones et en gardant une gouvernance francophone. »

D'autres centres de santé francophones ont vu leur identité changer au fil des ans. À Edmonton, le Manoir Saint-Thomas s'est fortement anglicisé, alors qu'il avait été créé par la communauté francophone, qui avait recueilli les fonds. Même phénomène au centre Omer Deslauriers de Toronto, où les places sont désormais offertes prioritairement aux francophones. La clientèle du fameux hôpital Montfort est aujourd'hui anglophone à 60 %.

« Les acquis sont fragiles, de dire M. Tremblay. Il faut en prendre soin, les promouvoir auprès des communautés francophones. Il y a beaucoup de progrès à faire. »

### Des normes

Même lorsque le français est présent dans un centre de santé, les partis en présence analysent parfois différemment leur valeur. Or, depuis septembre dernier, la norme *Communication en situation de langue minoritaire* entend niveler ces écarts. Ces normes ont été élaborées par Société Santé en français avec l'organisme d'évaluation de la qualité des services en santé Agrément Canada au terme de plus de trois ans de travail.

Il s'agit d'un type de certification, comme ISO par exemple. Pour le recevoir, qu'on parle de français ou d'anglais, une institution doit souscrire à des critères de normes d'accès aux soins de santé et de services sociaux dans les langues officielles et être prête à recevoir des visites d'inspecteurs.

Bémols : alors qu'il n'y a pas d'incitatif, la démarche est dispendieuse. Cependant, une clinique ou un hôpital peut recevoir de l'aide financière pour se conformer à un aspect de la norme, la signalisation par exemple.

« Ça donne des lignes directrices, mais ce n'est pas obligatoire », explique Audrey Fournier, soulignant qu'il est possible de bénéficier d'une reconnaissance officielle sans appliquer la norme à 100 %.

### Contrer l'assimilation

Il faut fatalement du personnel francophone pour donner des soins en français. Or, il y a une pénurie de ressources bilingues au Canada, s'alarme Michel Tremblay.

« C'est un enjeu majeur, considère-t-il. Dans plusieurs endroits, on ne trouve pas de personnel pour combler les postes désignés bilingues.

« Les seuls instituts de médecine francophones hors Québec sont à Ottawa et Moncton, poursuit-il, et la plupart des francophones étudient la médecine dans des établissements anglophones alors qu'ils travailleront vraisemblablement dans cette langue ultérieurement. Le risque d'assimilation est élevé. »

Pour contrer la tendance, la Société Santé en français a développé différents projets. Franco Doc a été développé avec le Consortium national de formation en santé et Médecins francophones du Canada pour maintenir les liens avec la communauté francophone. Franco Doc offre, par exemple, des outils linguistiques favorisant la conservation et l'acquisition du français. Société Santé en français veut développer la démarche dans d'autres secteurs de la santé, comme le travail social et la psychologie, et créer des stages en français.

« Aux TNO, dit Audrey Fournier, le Collège nordique francophone donne des ateliers de discussion aux professionnels de la santé, qui leur permettent de réviser la terminologie médicale en français, d'avoir des mises en situation et de prendre confiance dans leurs capacités linguistiques. »

### S'affirmer

Les progrès en matière de santé et de langue sont mis en péril par l'incapacité de la population à utiliser les outils en place.

C'est un gros problème partout au Canada, dit Michel Tremblay.

Dans une clinique de Nouvelle-Écosse, donne-t-il en exemple, on avait mis en place des bornes avec lesquelles les gens pouvaient s'enregistrer en anglais ou en français. Or, moins de 1 % des gens utilisaient le français.

Le comportement est généralisé au pays, parce que les gens ont pris l'habitude de ne pas avoir de services en français ou que ça soit beaucoup plus long.

« Il faut faire la promotion des services existants, clame Michel Tremblay, faire des campagnes pour que les gens les demandent. » Autrement, non seulement on nuit à la mise en place de ressources proportionnées, on désintéresse aussi les décideurs de la question. »

Le directeur générale de Société santé en français était de passage à Yellowknife pour rencontrer la coordonnatrice du Réseau TNO Santé, Audrey Fournier et mieux saisir la réalité des TNO. Il a fait connaissance avec la directrice générale de la Fédération franco-ténoise, Linda Bussey.

Il s'agit d'une seconde visite à Yellowknife pour Michel Tremblay.

# Pour le Cameroun et pour l'éducation

**La Fondation Wolf amasse des fonds pour éduquer et loger les enfants camerounais.**




*Ghislain Tatem et Suzanne Ngo Likaa, de la Fondation Wolf. (Crédit photo: Denis Lord)*

***Denis Lord***

Festin, musique, danse et mode, voilà les ingrédients fort attrayants d'une soirée bénéfice qui aura lieu le 3 novembre à l'église Saint-Patrick de Yellowknife, et dont le but est d'amasser des fonds pour éduquer, loger et nourrir des enfants du Cameroun.

La Fondation Wolf a été créée à Yellowknife en septembre 2017 par Suzanne Ngo Likaa et Ghislain Tatem, qui sont un couple dans le vie et qui sont respectivement président et vice-président de l'organisation à but non lucratif.

Le nom a été choisi en l'honneur d'un Allemand qui a subventionné les études secondaires de Mme Ngo Likaa au Cameroun, puis ses études supérieures en Allemagne. Elle et son mari ont aussi donné son nom à leur enfant.

« L'idée de la fondation nous est venue quand il est né il y a presque deux ans le 1er novembre», explique Mme Ngo Likaa, évoquant les difficultés de l'éducation en Afrique.

«J'ai dû sortir de la classe plusieurs fois parce que mes frais de scolarité n'avaient pas été payés. Parfois, je n'ai pas pu remettre mes devoirs à temps parce que je manquais de fournitures scolaires.» Plusieurs enfants au Cameroun et en Afrique vivent encore cette situation aujourd'hui, fait-elle remarquer.

«Nous avons voulu immortaliser la venue de notre premier fils [en créant la Fondation]; rendre sa naissance spéciale», ajoute M. Tatem.

**Objectifs**

Le but de la Fondation Wolf est d'aider l'Afrique centrale mais en attendant d'avoir les reins assez solides, elle se concentre sur le Cameroun, où les langues anglaise et française côtoient plus de 250 dialectes.

Selon le dépliant de l'obsl, 1325$ de donations individuelles et 2000$ d'un événement de levée de fonds ont été amassés jusqu'à maintenant.

M. Tatem dit avoir été au Cameroun il y a un mois vérifier l'utilisation de ces fonds. «J'ai visité des orphelinats où nous prenons des enfants en charge, dit-il. Les propriétaires aimeraient qu'on en fasse beaucoup plus, pour la scolarité et la nourriture. Certains orphelinats ont de la misère à payer la location des lieux. Ces enfants ont vraiment besoin de soutien. »

**La fête**

Il y aura une très bonne atmosphère à la salle de l'église Saint-Patrick, assure Suzanne Ngo Likka, salle qui est bien équipée et possède une capacité d'accueil d'environ 200 personnes.

Le buffet sera constitué de mets africains. Opn se régalera de ndolé, fait avec des légumes mélangés avec des arachides écrasées et du couscous de maïs. Et il faudra essayer le mbongo tchobi, du poisson du Grand lac des Esclaves, mariné et assaisonné avec des ingrédients de l'Afrique, puis braisé. « 90% de ces aliments sont disponibles à Yellowknife», assure M. Tatem.

Il y aura également de la danse traditionnelle de la province du nord-ouest du Cameroun; des enfants de Yellowknife, de toutes les origines, qui exécuteront des danses africaines et feront un défilé.

Mme Ngo Likaa dit ne pas avoir d'objectif financier pour la soirée. « L'important, c'est d'abord d'avoir une belle soirée », conclut-elle.

Colombie-Britannique

# Investissements francos

Lucas Pilleri (Francopresse)

Le 11 octobre, le ministre britannocolombien de la Santé et responsable des affaires francophones Adrian Dix faisait une annonce historique à la Maison de la francophonie à Vancouver : un investissement de 250 000 $ pour quatre projets communautaires afin d'améliorer les services en français dans la province.

C'est la première fois que la Colombie-Britannique donne directement de l'argent à des organismes francophones. Une dynamique que beaucoup espèrent voir durer.

C'est dans les bureaux de la Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDE) que le ministre a dévoilé son investissement, non sans éclat. C'est en fait la SDE qui repart avec la plus grosse part du gâteau : 100 000 $ pour son projet d'intégration économique des immigrants francophones par l'entrepreneuriat. « On est enchantés, rapporte Mylène Letellier, directrice des services aux entreprises et des communications. Ils nous ont écoutés. C'est une belle démonstration qu'ils sont attentifs. »

Le projet de la SDE permettra d'outiller les immigrants francophones et de faciliter leur intégration économique. « On travaille pour développer un passeport entrepreneurial pour aider les immigrants à s'adapter au modèle d'affaires canadien », précise la responsable. L'autre volet consistera en des ateliers de sensibilisation aux différences culturelles dans l'entreprise canadienne.

RésoSanté est le deuxième heureux élu du plan d'investissement. Avec 84 000 $, l'organisme pourra mener à bien son projet de centre de santé communautaire bilingue à Vancouver. « C'est une grande joie et une vraie surprise, témoigne Benjamin Stoll, directeur général. C'est un plaisir de voir le ministre mettre une belle énergie dans la francophonie. »

## 6 Aux jardins de la musique classique

Oscar Aguirre

Vers la fin du XVe Siècle et le début du XVIe, les deux axes de développement de la musique écrite — celle des chansons religieuses catholiques et byzantines, et celle des chansons et des danses de cour d'Europe — progressent en relation aux développements cognitifs, artistiques et sociopolitiques des royaumes d'Espagne, de France, et des duchés du Saint-Empire romain germanique.

C'est depuis le duché de Bourgogne que la musique dite de l'école franco-flamande rayonne en Europe. Le duché réunit les régions de l'Artois, du Brabant, de Flandre, du Hainaut, de la Hollande, et des territoires néerlandais. Durant la plus grande partie du XVe siècle, le duché de Bourgogne était sous le protectorat du Saint-Empire romain germanique, période durant laquelle la maison capétienne des Valois avait décidé de ne pas participer à la guerre de Cent Ans comme alliée de la couronne française en lutte avec l'Angleterre.

C'est dans ce contexte que l'école franco-flamande prend forme dans l'école de Bourgogne, où s'illustrent parmi d'autres Guillaume Dufay et Gilles Binchois, révise les écrits et commence à développer la polyphonie vocale. Elle innove en intégrant des tierces et de sixtes dans un système qui, jusque-là, n'utilisait que les quartes, quintes et octaves.

L'école franco-flamande se distingue par l'introduction des chansons transmises dans les traditions des trouvères et des troubadours dans l'univers de la polyphonie vocale écrite vers la fin du XVe siècle et le début du XVIe siècle.

Le légendaire compositeur et chanteur Josquin des Près essaimera les notes franco-flamandes au cœur du continent. Dans son enfance, il fait partie du chœur de l'église de San Quentin, ce qui lui permet de devenir chanteur de chapelle de l'église de Milan (charge qui impliquait aussi l'éducation des choristes). À cet endroit, il rencontre Léonard de Vinci qui s'intéressait aussi à la musique, ainsi que l'humaniste renommé Desiderious Erasmus. Sa carrière l'amène ensuite à Rome où il fait partie du chœur de la chapelle Sixtine, puis en France où il entre au service de Louis XII.

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

Transport fluvial

# De nouvelles barges adaptées et sécuritaires

**Les barges dépasseront les exigences réglementaires en matière de protection environnementale.**

*Denis Lord*

D'ici deux à trois ans, le Service de transport maritime des TNO devrait être doté de quatre nouvelles barges qui permettront d'alimenter en produits pétroliers les collectivités. Ces chalands seront mieux protégés contre les fuites.

Les quatre barges ont déjà été dessinées par des ingénieurs et des architectes maritimes de la firme de Colombie-Britannique, dont Robert Allan, qui a déjà conçu les remorqueurs à faible tirant d'eau du Service.

« Les plans sont finis et certifiés, reconnus par la société de classification Lloyd register, assure le sous-ministre aux programmes et services des Infrastructures, John Vandenberg. Les barges sont prêtes à être construites. »

Un appel d'offres international pour un fabricant sera lancé. M. Vandenberg estime que les barges pourraient être livrées en 2020. Pour les payer, le GTNO dispose d'un montant maximal de 2,4 M$, soit d'une subvention de 19,5 M$ provenant du Plan de protection des océans et le quart de cette somme assumée par le gouvernement territorial.

> Elles auront la capacité de transporter du pétrole dans les réservoirs et d'autres chargements en pontée.

### Adaptation

La conception des barges a été couteuse et complexe, explique le sous-ministre Vandenberg. Très larges et ayant un faible tirant d'eau, elles sont, dit-il, conçues sur mesure pour le Mackenzie. Autre caractéristique majeure : leur coque double, désormais exigée pour transporter des produits pétroliers dans les océans.

En plus de ses 26 barges à coque simple, le Service de transport maritime des TNO possède déjà deux barges à double coque. Mais les nouvelles seront non seulement plus grosses, elles dépasseront également les exigences règlementaires, en épaisseur par exemple, assure le sous-ministre.

« Elles seront dotées d'un niveau supplémentaire de protection et pourront voguer n'importe où dans les eaux internationales », affirme-t-il, rappelant la présence de milieux très sensibles dans le delta du Mackenzie.

Les futures barges des TNO auront une autre particularité. Contrairement à ce qui se fait ailleurs, elles auront la capacité de transporter du pétrole dans les réservoirs et d'autres chargements en pontée. « Ça nous permettra de faire un seul voyage dans les collectivités, explique M. Vandenberg, avec environ 3,6 millions de litres de divers produits pétroliers en plus du matériel. Ça nous permettra de réduire les couts d'opération, mais aussi les risques. [...] Ce seront les seules barges de l'Arctique avec ce degré de sécurité. »

### Secteur en croissance

Le Mackenzie, fait remarquer John Vandenberg, joue un rôle primordial pour le transport et le commerce, permettant d'acheminer du matériel depuis l'Alberta ou le sud des TNO jusqu'aux collectivités de l'Arctique côtier, en passant par celles du Grand lac des Esclaves et du fleuve lui-même. « Les produits pétroliers — mazout, essence pour les avions, huile de chauffage, etc. sont la bouée de sauvetage de ces collectivités », ajoute-t-il.

Lorsque le député des Territoires du Nord-Ouest Michael McLeod fait l'annonce de ces nouvelles barges au Centre de formation marine de Hay River, le 13 octobre dernier, il a aussi fait état d'investissements dans le Hub. Une somme pour l'instant indéterminée sera allouée à l'amélioration des infrastructures portuaires, dont la construction de quais flottants et le prolongement du quai longitudinal en béton. L'argent provient du programme des ports pour petits bateaux de Pêches et Océans Canada.

Ces fonds s'ajoutent à la création récente du Centre de formation maritime.



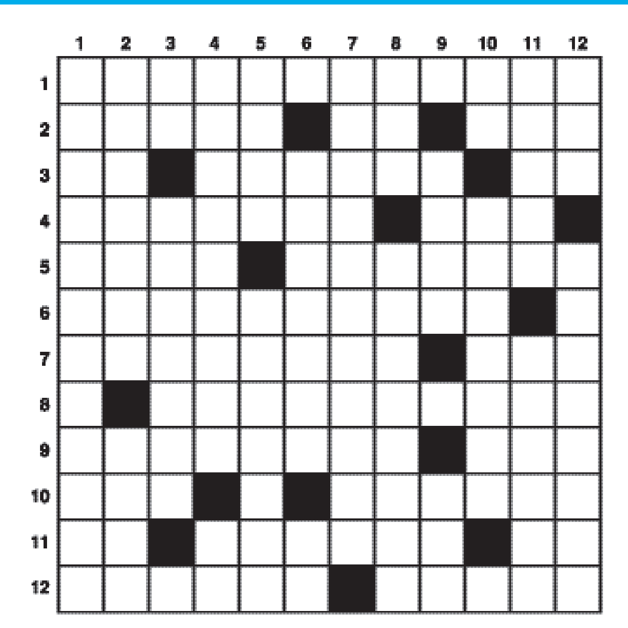
## Collaboratrice - Collaborateur rémunérés

**L'Aquilon recherche des ténois qui souhaitent contribuer au contenu du journal. Photos, articles, chroniques... À Inuvik, Norman wells ou Yellowknife, racontez ce qui se passe dans le Nord.**

direction.aquilon@northwestel.net

# MOTS CROISÉS

**Nº 580**



**HORIZONTALEMENT**

1- Flatteur.
2- Saison. — Négation. — Unité équivalent de dose.
3- Ils sont quatre. — Prénom masculin. — Avalé.
4- Fait de servir à quelque chose. — Liquide.
5- Jeune fille. — Fruit.
6- Chaleurs, vivacités.
7- Sucèrent le lait. — Dans la pensée chinoise ancienne.
8- Tient en bon état.
9- Elle vit de revenus non professionnels. — Carte.
10- Consiste. — Monnaie d'or.
11- Infinitif. — Prénom féminin. — Gamme.
12- Suites, successions. — Se vêtir.

**VERTICALEMENT**

1- Ils prétendent faire des miracles.
2- Protéine. — L'Irlande.
3- Se suivent. — Prennent pour modèles.
4- Action de fixer de manière définitive. — Démonstratif.
5- Me déplacerai. — Sujet traité.
6- Unité de poids et de monnaie. — Le meilleur.
7- Ratifierai.
8- Ville du Brésil. — Joueurs chargés de transformer les essais au rugby.
9- Gaz rare. — Roue à poulie.
10- Infinitif. — Sévère.
11- Jeu d'esprit. — Crapaud.
12- Qui manifeste de l'émotion. — Donner un caractère relatif à l'amour sexuel.

**RÉPONSE DU Nº 580**

# Horoscope

**DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 2018**

**Signes chanceux de la semaine : Balance, Scorpion et Sagittaire**

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous pourriez avoir l'occasion de dénicher une propriété qui offrira davantage d'espace à toute la famille. Du moins, vous transformerez votre environnement afin qu'il soit plus adapté et harmonieux pour tous ceux qui vivent sous votre toit.

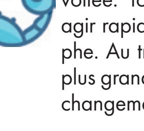


TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Rechargez votre téléphone ou votre ordinateur chaque soir. Autrement, vous risqueriez d'interrompre une importante communication si votre batterie est à plat. Vos jeunes enfants pourraient vous demander de les reconduire un peu partout.



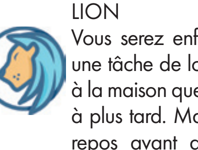
GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous n'aurez vraiment pas la langue dans votre poche et vous exprimerez tout haut ce que les autres pensent tout bas. Si votre partenaire effectue quelques dépenses inutiles, vous le lui ferez remarquer sans passer par quatre chemins.





CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous démontrerez une vitalité plutôt survoltée. Tout sera urgent et vous devrez agir rapidement pour éviter une catastrophe. Au travail, une promotion fera votre plus grand bonheur, malgré les nombreux changements et un stress supplémentaire.





LION (24 juillet - 23 août)
Vous serez enfin en mesure de compléter une tâche de longue haleine au bureau ou à la maison que vous ne cessiez de remettre à plus tard. Maintenant, prenez un peu de repos avant d'entreprendre autre chose. Autrement, votre santé vous le signalera.





VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Si vous attendez des résultats à la suite d'un examen médical pour un de vos proches ou vous-même, vous serez soulagé de la réponse que l'on vous offrira. Vous pourrez enfin dormir sur vos deux oreilles et l'anxiété s'estompera considérablement.



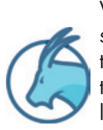
BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Peut-être faudra-t-il gérer quelques petits soucis sur le plan familial ou professionnel. Vous devrez ajuster votre horaire en fonction d'une promotion. Heureusement, la rémunération proposée vous permettra de faire un choix assez rapidement.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Le moment est venu de planifier vos vacances pour le temps des Fêtes. Seul, en famille, entre amis ou en amoureux, vous devrez réserver tôt. Sinon, l'organisation risque d'être ardue si vous faites tout à la dernière minute.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Au travail, vous pourriez être responsable de tâches qui ont trait à la formation de personnel. Par moments, vous aurez quelques difficultés à vous faire comprendre par des gens qui ne parlent pas très bien le français, par exemple.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous accorderez une importance toute spéciale à votre partenaire. L'aspect affectif aura besoin d'un peu plus de spontanéité pour que vous puissiez retrouver la magie et la passion dans votre couple. Des changements s'imposent pour éviter des conflits.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
De grands efforts s'imposent pour préparer une négociation et conclure une entente convenable pour tous. Des changements radicaux seront nécessaires pour avoir une meilleure santé. Vous améliorerez également votre qualité de vie.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Un immense succès ou une belle reconnaissance vous attend. Peut-être s'agit-il d'une promotion ou d'un changement de carrière. Si vous ne vous sentiez pas vraiment dans votre assiette depuis un moment, vous retrouverez toute votre vitalité cette semaine.